Société des Lectrices et lecteurs de l’Humanité 10 juin 2015

**Situation des médias et leur mainmise par le capital financier**

« …Jamais, depuis la Libération, le pluralisme de l’information n’a autant été réduit à la portion congrue ».

Des quotidiens nationaux, seuls aujourd’hui *La Croix*, cependant adossée au groupe Bayard Presse, et *L’Humanité,* échappent à la prise de contrôle par les financiers. Ceux-ci ont mis la main, à bas prix, sur des instruments essentiels du contrôle idéologique et politique, bafouant le droit des citoyens à une information libre et pluraliste. Ils se donnent ainsi la possibilité d’exercer quotidiennement leur influence sur la vie politique et la société. Le modèle libéral règne presque sans partage et les partisans de la transformation sociale, ou tout simplement d’un regard lucide, critique sur un modèle de société de domination, inégalitaire et dangereuse pour la paix, réduits à un quasi silence.

Comme la décrit récemment Claude Baudry dans les colonnes de L’Humanité, les rachats se sont multipliés.

Nouvelles prédations s’ajoutant aux anciennes, tentons d’en dresser le panorama.

**Médias sous contrôle**

* Arnaud Lagardère, qui possède également le groupe Matra (défense, aérospatial, télécommunications, automobiles), et dont le père avait racheté le groupe Hachette avec les bénéfices tirés de la vente de missiles au Moyen-Orient, édite via

*Lagardère Active,*  Le ***Journal du Dimanche, Elle, Paris Match, Télé Sept Jours****;* ilest actionnaire à 42% du groupe *Marie-Claire*. Mais Lagardère Active comprend également les radios ***Europe 1, Virgin, RFM,*** et les télévisions **TNT *Gulli, Canal J, TiJi.***

*Lagardère Publishing* est le troisième éditeur dans le monde, premier groupe , d’édition en France (Hachette Livre), deuxième en Grande Bretagne, troisième en Espagne, quatrième aux USA.

*Lagardère Services*, est le leader mondial de la distribution de proximité de biens culturels, de magasins duty free et de restauration rapide : Plus de 4 000 points de vente dans 150 aéroports et plus de 700 gares.

* Le groupe Dassault possède ***Le Figaro.***
* Le milliardaire François Pinault est propriétaire *du* ***Point***

*.*

* Bernard Arnault, première fortune de France, et son groupe LVMH, déjà propriétaire de ***Radio Classique*** et acquéreur *des* ***Echos***, vient de racheter au groupe Amaury ***Le Parisien – Aujourd’hui*** *en France*, devenu déficitaire, alors qu’il était le quotidien le plus rentable. Amaury conserve ***l’Equipe, France Football,*** *Vélo Magazine*, ses autres journaux de sport, ainsi que l’A.S.O, organisatrice du Tour de France, de Paris Roubaix, Paris Nice, le Paris Dakar, etc...
* Le groupe Le Monde Libre, des financiers Matthieu Pigasse, Frédéric Niel associés à Pierre Bergé, qui comprend déjà ***Le Monde, Télérama, La vie, Courrier International***, vient de mettre la main sur ***L’Observateur.***

Relevons une élégante citation de Xavier Niel, patron de l’opérateur *Free* (initialement propriétaire de services de minitel Rose, de sex shops et de peep shows) :

*« Les journalistes m’emmerdent ? Je prends une participation dans leur canard et ensuite ils me foutent la paix. »*

* Patrick Drahi, homme d’affaires milliardaire Franco-Israélien et son groupe Altice Média, naviguant entre Luxembourg et Guernesey, déjà propriétaire de ***L’Express, L’Expansion****,* ***L’Etudiant, Point de vue,*** de l’opérateur ***SFR Numéricable, de Virgin Mobil*** de l’opérateur israélien *Hot*, de *Portugal Telecom, d’Orange* *Dominicana*, de l’américain *Suddenik*, de la télévision israélienne d’information continue *I24 News* et autres broutilles de par le monde*,* vient de s’emparer de ***Libération*,** et de son patrimoine immobilier.

Laurent Joffrin, revenu à Libération, déclare : *« Libération était un quotidien qui publiait une version numérique – Libération sera un site qui publie un quotidien. »*

On comprend bien que quelque soit la volonté d’indépendance, l’intégrité intellectuelle, la compétence et l’intelligence de nombreux journalistes de ses rédactions, il est désormais sujets tabous qui touchent aux intérêts des actionnaires, des acheteurs de publicité, des amis politiques. Différents conflits exprimés ou latents en témoignent. Comme l’écrivait Victor Hugo : « *La presse était, comme aujourd’hui, libre de droit, esclave de* *fait. »*

Le panorama des propriétaires de médias en France ne serait pas complet sans mentionner :

* Les chaînes publiques de télévision, et Radio France où lorsque qu’on leur en laisse la possibilité, les journalistes accomplissent un travail remarquable. Mais dont les éditorialistes et producteurs progressistes sont progressivement écartés des antennes, et dont les journalistes de L’Humanité et des périodiques alternatifs sont systématiquement exclus des tribunes et débats, et qui pratiquent la quasi-censure des évènements réalisées par les communistes.
* Le Groupe de Martin Bouygues, plus de 120 000 salariés dans le monde, non seulement est l’un des leaders mondiaux du BTP, sous sa marque et sous celle de Colas, rachetée en 1986, mais acteur important de l’immobilier avec Bouygues Immobilier, et dans les télécoms avec *Bouygues Telecom.*

Il possède le Groupe TF1, ses chaînes de télévision *TF1, LCI, NT1, Stylia, Histoire, TMC,* *TV Breizh*, etc… Ainsi que le gratuit *Metro News.*

* Vincent Bolloré, qui a fait fortune en Afrique avec le commerce des bois, la concession des ports, la logistique en général, est aussi présent dans la distribution d’énergie et l’industrie du propylène, des supercondensateurs, des véhicules électriques.

Président de Vivendi, donc patron de ***Canal Plus*,** il ne cache pas son ambition de renforcer ses positions dans les médias. Il est propriétaire de ***Direct 8,* de *Virgin 17, de la SFP***, del’institut de sondage***CSA***et de***Havas*.**

* Alain Weill, président du groupe **NextRadioTV, avec *BFM TV***, vecteur coupable du développement du Front national et de l’info irresponsable (cf la couverture des évènements de janvier 2015**), *BFM Business, RMC Découverte*, la chaîne *N°23*, *BFM Radio, RMC.***
* RTL Group, conglomérat de médias luxembourgeois, propriétaire de nombreux médias, en Allemagne, Belgique, Croatie, Espagne., Hongrie, Pays-Bas, Luxembourg, Singapour, et en France : Le groupe *M6, Paris Première*, etc… et le groupe *RTL, Fun Radio…*

Nicolas de Tavernost, président du directoire du groupe **M6**, et par ailleurs propriétaire du club Les Girondins de Bordeaux, déclarait tranquillement (Cf L’Humanité du 4 juin 2015) pratiquer la censure « économique ». C’était au bénéfice de l’opérateur Orange - l’Humanité rappelle que le groupe détient M6 Mobile d’Orange - lors d’un numéro de *Capital* sur la téléphonie, émission qu’il a fait déprogrammée, provoquant une pétition des journalistes.

**Les géants prédateurs de l’internet**

Fait nouveau, à ce contrôle des médias par les financiers s’ajoute la captation prédatrice des géants de l’internet – américains à l’exception du chinois Alibaba - sur la diffusion de l’information, et bientôt sa production. Nouvelle manifestation du » Soft power », instrument d‘hégémonie, la souveraineté numérique des pays européens est mis en cause, alors que leur « marché » est pourtant le plus important.

Google rassemble en 146 langues les deux-tiers des moteurs de recherche ; Avec plus de cent milliards de requètes quotidiennes, ses usagers parcourent plus de vingt milliards de sites par jour. Cela représente pour la France, comme pour l’Allemagne, 91% des recherches sur internet. Contrôle du contenu des livres numériques, quitte à entrer en conflit avec les auteurs et les éditeurs, mais aussi, via le référencement, contrôle des contenus et des sites d’information ; orientation opaque des référencements lorsque recherche thématique d’informations sur le Web.

Quant à Apple, il fait payer très cher aux éditeurs de presse et de livres l’accès à l’unité, ou via les abonnements (30%des revenus) sur ses Iphones, Ipads et ordinateurs, étranglant ainsi des professions déjà fragiles.

Une deuxième barrière à une information libre et à des contenus libres se met donc en place.

**Perspectives**

On voit que le combat pour une information libre et pluralisme s’opère sur deux plans :

- Dans l’immédiat, pied à pied lutter pour desserrer le nœud coulant économique qui menace d’étrangler L’Humanité. Agir pour la faire découvrir, valoriser ses contenus, augmenter sa diffusion, son rayonnement. Exiger une juste proportion des aides à la presse, une juste représentation de ses talentueux journalistes dans les tribunes et les débats.

- Concevoir un ensemble de mesures pour libérer l’information du carcan de la finance, et retrouver, dans les conditions présentes, l’esprit du programme du Conseil National de la Résistance, traduit dans les Ordonnances et lois sur la presse de l’après-guerre. Conquérir la souveraineté numérique via les géants de l’Internet.

------------